

## Construction et Validation de l'Échelle de Motivation pour les Personnes Âgées (EMPA)

Robert J. Vallerand

*Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada*

Brian P. O'Connor

*Lakehead University, Thunder Bay, Canada*

Le but de cet article consiste à présenter les résultats de quatre études ayant pour objectif de construire et valider un nouvel instrument mesurant la motivation des personnes âgées vis-à-vis les activités importantes de leur vie, soit l'Échelle de Motivation pour les Personnes Âgées (EMPA). L'EMPA est formée de quatre sous-échelles mesurant la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque autodéterminée, la motivation extrinsèque non-autodéterminée et l'amotivation, et ce dans six domaines de vie jugés importants par les personnes âgées: la santé, la religion, les informations, les loisirs, les relations interpersonnelles et les besoins biologiques. Dans l'ensemble, les résultats révèlent que l'EMPA possède une cohérence interne élevée ainsi qu'une stabilité temporelle satisfaisante. En plus, la validité de l'EMPA a été soutenue par: (1) l'existence d'un pattern de corrélations de type simplex entre les quatre sous-échelles, (2) des corrélations significatives entre les réponses des personnes âgées et l'évaluation des intervieweurs quant à la motivation des personnes âgées et enfin (3) par des analyses de tests-t qui révèlent, en accord avec la théorie de Deci et Ryan (1985), que les personnes âgées qui se perçoivent très autodéterminées dans leur centre d'accueil ont des pointages plus élevés sur les sous-échelles de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque autodéterminée, mais des pointages plus faibles sur les sous-échelles de motivation extrinsèque non-autodéterminée et d'amotivation, que celles qui se perçoivent

Les recherches rapportées dans le présent article ont été réalisées grâce à des subventions du Conseil Québécois de la Recherche Sociale (CQRS) et du Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada (CRSH). D'autre part, la rédaction du présent article a été facilitée par des subventions du Fonds pour la Formation des Chercheurs et l'Aide à la Recherche (FCAR) et de l'Université du Québec à Montréal. Nous tenons à remercier Danielle Joly, Louise Robichaud et Pierre Provencher pour leur participation dans le cadre du présent programme de recherche. Les demandes de tirés-à-part ainsi que celles relatives à l'EMPA doivent être formulées à l'endroit de Robert J. Vallerand, Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social, Université du Québec à Montréal, Succ. C.P. 8888, A, Montréal, QC, H3C 3P8.

comme étant peu autodéterminées. Les présents résultats démontrent donc, du moins dans un premier temps, la validité et la fidélité de l'EMPA. Celle-ci semble donc prête à être utilisée en recherche auprès des personnes âgées. A cet effet, on suggère un certain nombre de pistes pour les recherches futures quant à son utilisation dans ce secteur.

The purpose of this article consists in presenting the results of four studies dealing with the construction and validation of a new instrument measuring elderly individuals' motivation toward significant life activities, namely the Echelle de Motivation pour les Personnes Âgées (EMPA). The EMPA is formed of four subscales assessing intrinsic motivation, self-determined extrinsic motivation, nonself-determined extrinsic motivation, and amotivation. These four motivations are assessed in six important life domains, as determined by the elderly: health, religion, information, leisure, interpersonal relations, and biological needs. Overall, results reveal that the EMPA has adequate levels of internal consistency and temporal stability. In addition, the validity of the scale was supported by: (1) a simplex-like pattern of correlations among the four subscales, (2) significant correlations among the EMPA and interviewers' evaluation of the elderly's motivation, and finally by (3) results from t-tests which showed, in line with Deci and Ryan's (1985) cognitive evaluation theory, that elderly individuals who perceive themselves to be highly self-determined display higher levels of intrinsic motivation and self-determined extrinsic motivation, but lower levels of nonself-determined extrinsic motivation and amotivation than individuals who report low levels of self-determination. The present set of results provides preliminary support for the reliability and validity of the EMPA. Thus, this scale seems ready to be used in research on aging. To this end, suggestions with respect to its use in future research are proposed.

### INTRODUCTION

Un des changements les plus importants qu'ait connu notre société est sans contredit le nombre croissant de personnes vivant jusqu'à un âge avancé. Alors qu'en 1900 seulement 4% de la population avait 65 ans ou plus, en 2021 une personne sur cinq aura cet âge ou plus (Statistiques Canada, 1985, Projection # 3). A la lumière de ces changements importants, un grand nombre de chercheurs se sont penchés sur les effets du vieillissement sur différents aspects psychologiques. Ainsi, on a étudié les processus cognitifs, la santé mentale, de même que les environnements de santé chez les personnes âgées (voir Belsky, 1984, 1990; Birren & Schaie, 1985, 1990, pour des relevés relativement complets à ce sujet).

Toutefois, très peu de recherches ont étudié le rôle de la motivation chez les personnes âgées (voir Kausler, 1990; Kleiber & Maehr, 1985; Wigdor, 1980, pour des exceptions). Pourtant, l'étude de la motivation chez les personnes âgées semble importante puisque ce concept réfère aux forces motrices sous-jacentes à l'émission des comportements et qu'il semble même responsable du bien-être psychologique et physique des gens (Deci & Ryan, 1985). Plusieurs perspectives ont été proposées afin d'étudier et de com-

prendre le comportement humain (voir Beck, 1983; McClelland, 1985; Weiner, 1980). L'une des théories qui s'est avérée fort utile au cours des dernières années est celle de Deci et Ryan (1985). Cette dernière position postule que le comportement peut être vu comme étant motivé intrinsèquement, extrinsèquement ou comme étant amotivé (i.e. non-motivé). Cette position théorique a généré énormément de recherches en psychologie au cours des dernières années (voir Deci, 1975; Deci & Ryan, 1980, 1985, 1987, sous presse) et semble fort pertinente pour le secteur de la psychologie du vieillissement (voir Vallerand & O'Connor, 1989).

En effet, les résultats auprès de populations plus jeunes laissent penser que les personnes motivées de façon intrinsèque démontrent un meilleur ajustement psychologique et physique (Deci, 1980; Deci & Ryan, 1985, 1987; Vallerand & Reid, sous presse). En plus, il semble que la motivation soit influencée par le contexte immédiat dans lequel évolue la personne de sorte que plus le contexte offre des opportunités d'autonomie, plus la personne sera motivée de façon autodéterminée. Par conséquent, les résidences et les centres d'accueil qui favorisent l'autodétermination et l'autonomie des personnes âgées devraient engendrer des formes positives de motivation qui, en retour, pourraient mener à des conséquences psychologiques et physiques importantes pour les bénéficiaires (Rodin, 1986). Par contre, les centres qui essaient de contrôler le comportement de la personne âgée devraient engendrer une motivation faible chez cette dernière avec les conséquences négatives qui s'y rattachent (e.g., Deci & Ryan, 1985, 1987; Langer & Rodin, 1976; Rodin, 1986; Rodin & Langer, 1977; Schulz, 1976; Seligman, 1975).

Le but du présent article consiste à présenter les résultats de recherche portant sur la construction et la validation d'un instrument permettant de mesurer les différents concepts issus de la théorie de Deci et Ryan (1985). Un tel instrument a l'avantage de s'inscrire dans un cadre théorique bien défini, ce qui permet la réalisation de recherches scientifiques à teneur théorique et appliquée aux personnes âgées. Ci-dessous, nous définissons la motivation intrinsèque et extrinsèque ainsi que l'amotivation qui représentent les concepts devant être mesurés dans l'instrument.

### LA MOTIVATION INTRINSÈQUE ET EXTRINSÈQUE, ET L'AMOTIVATION

La *motivation intrinsèque* réfère au fait de faire une activité pour elle-même et pour le plaisir que l'on retire de la participation à l'activité. Les activités intrinsèquement motivantes réfèrent à l'absence de récompenses matérielles ou de contraintes. La personne âgée qui joue aux cartes pour le plaisir qu'elle ressent à le faire est motivée de façon intrinsèque vis-à-vis de cette activité. Selon Deci et Ryan (1985), la motivation intrinsèque est issue des besoins de compétence et d'autodétermination (deCharms, 1968; Deci, 1975; White,

1959). Les activités qui amèneront la personne âgée à se sentir compétente et/ou autodéterminée sont intrinsèquement gratifiantes et seront effectuées de nouveau, car elles nourrissent ces besoins fondamentaux de la personne (voir Vallerand & Halliwell, 1983 à ce sujet).

Par contre, la *motivation extrinsèque* réfère au fait de faire une activité pour des fins externes à cette dernière, comme pour recevoir des récompenses ou éviter des punitions (Deci, 1975; Kruglanski, 1978). On croyait jadis que la motivation extrinsèque référerait au comportement non-autodéterminé, c'est-à-dire au comportement motivé par les contingences externes. Plus récemment, Deci, Ryan et leurs collègues (Deci & Ryan, 1985, sous presse; Ryan, Connell, & Deci, 1985) ont proposé l'existence de différents types de motivation extrinsèque, dont certaines étaient autodéterminées. Ainsi, la régulation externe et l'introjection représentent des formes de motivation extrinsèque non autodéterminées, alors que l'identification et l'intégration réfèrent à des motivations extrinsèques autodéterminées (voir Deci & Ryan, sous presse). Dans le cadre de cet article, nous nous limiterons à l'étude des deux grandes classes de motivation sous-jacentes à ces divers types de motivation extrinsèque, soit la motivation extrinsèque autodéterminée et non-autodéterminée. En nous concentrant sur ces deux types fondamentaux de motivation extrinsèque, il deviendra alors possible de mesurer la motivation extrinsèque dans divers domaines de vie des personnes âgées, sans pour autant imposer un instrument trop long à ces dernières.

La *motivation extrinsèque* est *non-autodéterminée* lorsque le comportement est motivé par des pressions externes (généralement par des récompenses ou contraintes matérielles et sociales). Par exemple, une personne âgée peut participer à une activité de loisir de groupe parce qu'elle se sent forcée à le faire par le personnel du centre d'accueil dans lequel elle vit. Dans un tel cas, une activité qui devrait être intéressante pour la personne est faite afin d'éviter des conséquences négatives (les critiques du personnel du centre). La motivation est extrinsèque parce que la raison pour participer à l'activité est extérieure à l'activité elle-même. De plus, le comportement n'est pas choisi, et donc non-autodéterminé. Il est important de noter que la motivation extrinsèque non-autodéterminée peut être également émise non seulement pour éviter des punitions mais également pour recevoir des récompenses. Ainsi, la personne qui joue aux cartes parce que la responsable des loisirs l'encourage à le faire fait preuve de motivation extrinsèque non-autodéterminée, parce que le facteur instigateur est la récompense (e.g., le désir de recevoir des compliments de la part de la responsable des loisirs). Peu importe si le but du comportement est d'obtenir des récompenses ou d'éviter des punitions, la personne ressent une pression à agir d'une façon bien spécifique et se sent contrôlée par la contrainte ou la récompense (Deci & Ryan, 1985).

A l'encontre de la motivation extrinsèque non-autodéterminée, la *motiva-*

*tion extrinsèque autodéterminée* implique un choix et une autodétermination même si l'activité n'est pas faite par plaisir mais pour des fins instrumentales. Un exemple serait la personne âgée qui décide d'aller voir le médecin "parce que je crois que c'est bon pour moi de suivre ma santé de plus près". La motivation est extrinsèque parce que l'activité n'est pas faite pour elle-même ou par plaisir mais pour en retirer quelque chose d'extérieur à l'activité (e.g., avoir une meilleure santé). Toutefois, l'activité est autodéterminée parce que la personne elle-même a *choisi* de la faire. La personne ressent un sentiment de direction et de sens, au lieu de pression et d'obligation, dans la pratique de l'activité.

En plus de la motivation intrinsèque et extrinsèque, Deci et Ryan (1985) proposent l'existence d'un dernier concept motivationnel d'importance, soit l'*amotivation*. La personne amotivée ne voit pas de lien entre ses actions et les conséquences découlant de ses actions. Il y a alors perception d'incompétence et de manque de contrôle. Une personne est amotivée à faire une activité lorsqu'elle n'a aucune motivation, ni intrinsèque ni extrinsèque; il y a alors absence de motivation. Un exemple serait la personne âgée qui va voir le médecin sans trop savoir ce que cela lui donne. Il n'y a alors aucune récompense pour la personne, ni intrinsèque ni extrinsèque et la participation à l'activité devrait éventuellement cesser. La résignation acquise (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978; Seligman, 1975) est une conséquence éventuelle de l'amotivation. Les comportements amotivés sont les moins autodéterminés parce qu'ils n'impliquent aucun sentiment de direction ou de contrôle et qu'ils reflètent chez la personne l'absence de perceptions d'avoir un impact sur les divers événements de sa vie.

Bon nombre de recherches ont démontré que les différents types de motivation étaient associés à des conséquences psychologiques distinctes. Ainsi, les résultats issus de ces recherches ont démontré que la motivation intrinsèque menait à plusieurs conséquences importantes dont un plus grand intérêt, plus de créativité, une plus grande flexibilité cognitive, un meilleur apprentissage conceptuel, des émotions positives et une performance élevée (voir Deci & Ryan, 1985, 1987; Vallerand & Reid, sous presse).

Étant relativement récente, cette position de Deci et Ryan (1985) concernant les conséquences des différents types de motivation extrinsèque fit l'objet de peu de recherches. Par contre, les connaissances actuelles indiquent que les types de motivation extrinsèque sont associés à des conséquences de plus en plus positives à mesure que l'on progresse de l'amotivation à la motivation extrinsèque autodéterminée. Ces résultats ont été obtenus dans divers domaines de vie telles les relations interpersonnelles (Blais, Sabourin, Boucher & Vallerand, 1990), les sports (Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1990), les loisirs (Pelletier, Vallerand, Brière, & Blais, 1990) et l'éducation (Daoust, Vallerand, & Blais, 1988; Ryan & Connell, 1989; Vallerand, Blais, Brière, & Pelletier, 1989).

Comme l'amotivation représente l'absence de toute forme de motivation intrinsèque ou extrinsèque, ainsi qu'un niveau très faible d'autodétermination, on devrait s'attendre à ce qu'elle soit associée aux conséquences les plus négatives. Le peu de recherches réalisées jusqu'à maintenant sur ce nouveau construit supportent cette hypothèse. L'amotivation est associée à un faible ajustement psychologique autant chez les adultes (Blais et al., sous presse) que chez les adolescents (Vallerand et al., 1989). En plus, l'amotivation est négativement associée à la persévérance (Daoust et al., 1988; Vallerand & Bissonnette, 1990) qui semble représenter un élément important dans la santé mentale des personnes âgées.

Nous avons vu ci-dessus que les motivations intrinsèque et extrinsèque ainsi que l'amotivation sont associées à une foule de conséquences psychologiques dont plusieurs sont pertinentes pour le secteur des personnes âgées. Tout aussi important est le fait que ces différentes formes de motivation s'inscrivent dans un cadre théorique permettant de prédire la nature des variables antécédentes menant aux différentes formes de motivation en question. En effet, la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985) relie les antécédents aux différents types de motivation. Selon cette théorie, la motivation de la personne variera selon les changements au niveau de ses sentiments d'autodétermination et de compétence. Des événements qui produiront des hausses ou des baisses dans l'un ou l'autre de ces sentiments entraîneront des changements correspondants de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque autodéterminée. Par exemple, en ce qui concerne l'autodétermination, des événements contrôlants (e.g., forcer une personne à faire des loisirs sans lui laisser l'opportunité d'en choisir la nature) devraient diminuer la motivation intrinsèque ainsi qu'augmenter sa motivation extrinsèque non autodéterminée. Par contre, des événements favorisant l'autodétermination (e.g., le responsable des loisirs laisse les personnes âgées choisir entre les différents types d'activités de loisir) devraient produire l'effet inverse.

D'autre part, les événements favorisant des sentiments de compétence chez la personne (e.g., souligner les efforts d'indépendance de la personne âgée) produisent une augmentation de la motivation intrinsèque (Vallerand & Reid, 1984, 1988) et de la motivation extrinsèque autodéterminée (Vallerand et al., 1989). Enfin, des événements qui amènent la personne à se sentir incompétente, produisent une baisse de motivation intrinsèque (Vallerand & Reid, 1984, 1988) et extrinsèque autodéterminée et non autodéterminée et une hausse concomitante d'amotivation (Boggiano & Barrett, 1985).

Les différentes hypothèses postulées par la théorie de l'évaluation cognitive sont fort intéressantes pour le secteur des personnes âgées. La réalisation d'études vérifiant ces hypothèses serait importante pour ce secteur car celles-ci pourraient permettre de faire le pont entre les variables antécédentes, qui affectent les diverses formes de motivation, et les conséquences

engendrées par ces dernières. De telles recherches pourraient mener non seulement à des connaissances scientifiques intéressantes, mais également à des directions importantes pour l'intervention chez les personnes âgées.

Face à l'importance de réaliser des recherches sur les antécédents et les conséquences des motivations intrinsèque et extrinsèque et de l'amotivation dans le secteur des personnes âgées, et le fait qu'aucun instrument ne mesure les différents concepts motivationnels postulés par Deci et Ryan pour la population des personnes âgées, il semblait important de développer une échelle de motivation permettant de mesurer ces divers types de motivation. Tel était le but du programme de recherche rapporté dans le présent article.

Plus précisément, le but du programme de recherche consistait à construire et à valider un nouvel instrument qui permettrait de mesurer la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque autodéterminée et non-autodéterminée, ainsi que l'amotivation chez les personnes âgées. Cet instrument, l'Échelle de Motivation pour les Personnes Âgées (EMPA), est donc de nature multidimensionnelle et s'appuie sur la position théorique de Deci et Ryan (1985) qui postule que les 4 types de motivation existent chez toute personne à des niveaux variés. Dans une telle perspective, l'EMPA représente un instrument de type dispositionnel, mesurant une orientation motivationnelle relativement stable et adaptée aux différents domaines de vie de la personne âgée. Les propriétés psychométriques de l'EMPA ont été étudiées dans le cadre de quatre études qui sont rapportées dans le présent article. Le but de la première étude était de développer une série d'énoncés permettant de mesurer les différents construits postulés. La cohérence interne des sous-échelles a alors été vérifiée. Le but de l'étude 2 consistait à évaluer la validité concomitante de l'instrument en corrélant les réponses des sujets avec les évaluations de juges. De plus, la validité de construit de l'instrument fut évaluée en étudiant le pattern des corrélations entre les quatre sous-échelles. Dans le cadre de la troisième étude, l'effet des perceptions d'autodétermination sur la motivation fut étudié. Ceci permit de vérifier de nouveau la validité de construit de l'EMPA. Enfin, la stabilité temporelle de l'EMPA fut étudiée dans le cadre de la quatrième et dernière étude. L'ensemble de ces études devrait permettre d'établir une évaluation des diverses caractéristiques psychométriques essentielles de l'instrument.

## ÉTUDE 1

Le but de l'étude 1 était double. Dans un premier temps, il s'agissait de développer une version préliminaire de l'EMPA. Vu que nous désirions construire une échelle écologiquement valide pour les personnes âgées, ceci impliquait la formulation d'énoncés se rapportant à des domaines de vie et des situations courantes pour les personnes âgées. Il fallait donc déterminer la nature de ces domaines et situations avant de formuler des énoncés

mesurant la motivation. Dans un second temps, il fallait effectuer des analyses permettant d'évaluer les moyennes et les écarts-types des énoncés ainsi que la cohérence interne des sous-échelles. Ces étapes sont présentées ci-dessous.

## Développement de l'EMPA

Dans le cadre du développement de l'EMPA, une série de réalisations préalables devenait nécessaire. Premièrement, il fallait identifier des situations qui seraient importantes pour la population cible et qui permettraient de mesurer la motivation dans des contextes réalistes pour les personnes âgées. Deuxièmement, il fallait développer des énoncés qui mesureraient les motivations postulées à l'intérieur de chacune de ces situations. Enfin, et troisièmement, il fallait démontrer que ce questionnaire était valide et fidèle. Ceci serait fait dans les études ultérieures. Face à ces considérations, les étapes suivantes furent réalisées: (1) réalisation d'une étude dans laquelle des personnes âgées déterminent empiriquement l'importance accordée à chacun des domaines de vie identifiés; (2) réalisation d'une étude dans laquelle des personnes âgées indiquent les situations importantes pour chacun des domaines jugés importants; et (3) choix des énoncés de l'échelle. Ces diverses étapes sont présentées plus en détail ci-dessous.

### *Etude sur l'importance relative des domaines de vie des personnes âgées*

Plusieurs auteurs (Belsky, 1984; Newman & Newman, 1984; Smyer & Gatz, 1983) ont identifié certains des domaines importants de la vie des personnes âgées sans pour autant indiquer toute la gamme des domaines qui pourraient s'avérer importants. En nous basant sur ces auteurs et d'autres perspectives, nous avons établi une liste de 22 domaines et sous-domaines importants. Une étude pilote auprès de 10 personnes âgées a permis d'ajouter un 23<sup>ème</sup> domaine, soit les relations interpersonnelles avec les personnes autres que celles déjà identifiées. Ces "autres personnes" peuvent inclure le prêtre, l'infirmière ou encore la (le) responsable du centre.

Afin de déterminer le niveau d'importance des domaines précédemment identifiés, une étude fut réalisée. Dans cette étude, 140 personnes âgées (104 femmes et 36 hommes) ayant pour moyenne d'âge 76.34 ans, répondirent au questionnaire sur les domaines de vie. Les sujets résidaient en centres d'accueil (70) ou à l'hôpital (4 sujets seulement) ou encore dans des maisons privées et dans des appartements (20) ou des habitations à loyer modéré (HLM) (46). Les réponses au questionnaire sur les domaines de vie furent obtenues de deux façons: soit individuellement (en entrevue), lorsque possible, soit en petits groupes. Les sujets devaient évaluer l'importance subjective de chacun des domaines de vie sur une échelle de 5 points allant de 1 (aucune importance) à 5 (importance extrême). Les participants étaient

assurés de la confidentialité de leurs réponses. Les sujets prirent en moyenne 30 minutes pour répondre au questionnaire.

Les moyennes de l'indice d'importance pour les 23 domaines ont révélé qu'un bon nombre de domaines furent jugés comme étant importants par les sujets. En effet, pas moins de 17 domaines ont obtenu une cote moyenne plus élevée que 3 (importance moyenne) sur l'échelle de 5 points. Par contre, les domaines qui nous intéressaient étaient ceux ayant une importance considérable (3.5 et plus sur l'échelle de 5 points) pour les sujets. A ce titre 9 domaines sur 23 ont été identifiés. Notons, entre autre, l'importance des relations interpersonnelles pour les personnes âgées: les relations avec la famille, avec les amis et avec les petits enfants ainsi que les aspects de santé, de besoins biologiques et d'information. Par contre, les domaines de l'emploi, de la sexualité et de l'implication sociale revêtent peu d'importance. Point fort intéressant, très peu de différences furent obtenues entre les hommes et les femmes, ainsi qu'entre les personnes résidant dans les centres et celles demeurant à leur domicile personnel.

Devant cette constance des résultats et dans une perspective de parcimonie, nous avons décidé de choisir les 6 domaines suivants pour construire le questionnaire EMPA: la santé, la religion, les besoins biologiques, les relations interpersonnelles (famille, amis, enfants), l'information et les loisirs. Donc, c'est autour de ces 6 domaines de vie que le questionnaire EMPA sera articulé.

*Etude sur les situations importantes à l'intérieur des domaines* Suite à l'identification des domaines importants dans la vie des personnes âgées, il fallait déceler les situations importantes à l'intérieur de ces domaines, ceci afin d'assurer la validité écologique de l'EMPA. A cette fin, on demanda à 42 personnes âgées et 6 responsables de centres d'accueil de répondre à un bref questionnaire dans lequel il fallait identifier des situations importantes pour les domaines mentionnés ci-haut. Les réponses des sujets furent nombreuses et diversifiées. A la lumière des résultats, nous avons conservé deux situations clés pour chacun des domaines, soit celles étant citées le plus souvent. Par la suite, un échantillon de 200 personnes âgées a évalué l'importance de chaque domaine (sur un échelle de 5 points) ainsi que la fréquence de chaque activité (aussi sur une échelle de 5 points). Les résultats ont révélé que tous les domaines de vie étaient perçus comme étant relativement importants et que les diverses activités étaient effectuées fréquemment. En plus des situations identifiées précédemment, nous crûmes bon de poser des questions sur le domaine de façon générale, de sorte à ne pas négliger d'autres situations ou activités qui pourraient être importantes dans le domaine. Donc, dans l'ensemble, les situations choisies pour être incluses dans le questionnaire de motivation étaient les suivantes: (1) Santé: Echelle Générale, Nutrition/Diète et Rencontre avec le Médecin; (2) Besoins Biologiques: Echelle Générale,

Manger et Dormir; (3) Relations Interpersonnelles: Echelle Générale, Etre avec sa Famille et Etre avec ses Amis; (4) Religion: Echelle Générale, Assister à (ou écouter) la Messe et la Prière; (5) Loisirs: Echelle Générale, Loisirs de Groupe (Organisés) et Loisirs Personnels (Libres); (6) Informations: Echelle Générale, Suivre les Nouvelles du Monde Extérieur et Suivre les Nouvelles plus Locales (e.g., sur le centre ou le quartier).

*Choix des énoncés de l'Echelle de Motivation pour Personnes Agées (EMPA)* Après avoir identifié les 18 situations importantes pour les gens âgés, nous étions prêts à construire une version préliminaire de l'EMPA. Tel que mentionné précédemment, le questionnaire devait mesurer les concepts suivants: (1) l'amotivation (2) la motivation extrinsèque non-autodéterminée, (3) la motivation extrinsèque autodéterminée et (4) la motivation intrinsèque. Nous désirions que ces 4 concepts soient mesurés pour chacune des 18 situations choisies et présentées précédemment. Ce qui correspondrait à un total de 72 items.

Suite aux résultats d'une étude avec plus de 200 sujets qui révélèrent qu'un questionnaire utilisant différents énoncés pour chacune des 18 situations possédait une fidélité interne faible, nous avons opté pour une formule standardisée où les 4 mêmes réponses sont utilisées pour toutes les situations. Ceci permettrait ainsi de contrôler une partie importante de la variance. En effet, il est fort possible que la fidélité de la version précédente de l'EMPA ait été faible parce que les raisons suggérées dans les réponses offertes aux sujets n'étaient pas celles que le sujet avait en tête. C'est-à-dire que le sujet pouvait avoir un niveau élevé de motivation extrinsèque non-autodéterminée (par exemple) mais non pas pour la raison présentée dans la réponse. En utilisant les mêmes 4 réponses pour toutes les situations, et dans la mesure où ces dernières seraient assez générales, ce problème devrait être résolu. D'autres instruments utilisent un tel procédé avec succès (e.g., l'"Attributional Style Questionnaire" de Seligman, Abramson, Semmel, & von Bayer, 1979).

Les quatre énoncés choisis pour mesurer les 4 types de motivation étaient les suivants: motivation intrinsèque ("Pour le plaisir de le faire"), motivation extrinsèque autodéterminée ("Parce que j'ai choisi moi-même de le faire pour mon bien"), motivation extrinsèque non-autodéterminée ("Parce que c'est ce que je suis supposé faire") et amotivation ("Je ne sais pas; je ne vois pas ce que cela peut me donner"). Afin de vérifier les propriétés psychométriques de cette nouvelle version de l'EMPA, une étude fut réalisée. Celle-ci est décrite ci-dessous.

## MÉTHODE

La version préliminaire de l'EMPA fut distribuée à 25 personnes âgées (21 femmes et 4 hommes), ayant en moyenne 84.28 ans et demeurant en centre

d'accueil. Les participants ont répondu au questionnaire dans leur chambre. Les personnes âgées furent informées que leur nom ne serait pas inscrit sur le questionnaire et que les données obtenues ne serviraient qu'à des fins de recherche et demeureraient donc strictement confidentielles. Le questionnaire fut administré par des assistantes de recherche dans le cadre d'une entrevue qui prenait environ 60 minutes.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les principales analyses statistiques portent sur la moyenne, l'écart-type ainsi que la cohérence interne de chacune des sous-échelles. Les résultats de ces diverses analyses apparaissent au Tableau 1. Comme on peut le remarquer, les indices de cohérence interne étaient particulièrement élevés, variant entre 0.81 et 0.87, surtout lorsque l'on considère que les sous-échelles mesurent la motivation dans 6 domaines de vie distincts. En plus, des corrélations item-total (corrigées en enlevant la contribution de l'item en question au total de l'échelle) étaient toutes au moins modérément élevées soulignant ainsi l'homogénéité des sous-échelles.

Les résultats des moyennes ont démontré que la motivation extrinsèque autodéterminée et la motivation intrinsèque étaient les deux formes de motivation les plus importantes pour les personnes âgées. Celles-ci sont suivies respectivement par la motivation extrinsèque non autodéterminée et l'amotivation. On notera la moyenne faible de l'échelle d'amotivation ( $M=22.82$ ). Bien que faible, cette moyenne était escomptée. En effet, l'amotivation représentant l'absence de motivation (intrinsèque et extrinsèque), il semble normal que des personnes impliquées dans diverses activités obtiennent des pointages très faibles sur cette échelle. Enfin, les écarts-type dénotent tous une étendue relativement normale.

Ces résultats sont intéressants car ils suggèrent que, même en vieillissant,

TABLEAU 1  
Moyennes, Écarts-Types et Alpha de Cronbach des Sous-échelles de l'EMPA

<i>Sous-Echelles</i>	<i>Moyennes</i>	<i>Écarts-Types</i>	<i>Alpha</i>
Motivation Intrinsèque	85.13	16.50	0.84
Motivation Extrinsèque Autodéterminée	104.08	14.07	0.85
Motivation Extrinsèque Non-Autodéterminée	46.98	17.79	0.87
Amotivation	22.82	8.49	0.81

Note:  $n=25$ .

les gens conservent cette autodétermination et cette motivation intrinsèque qui semblent décrire le comportement des personnes plus jeunes (Deci & Ryan, 1985; Vallerand et al., 1989). Il se pourrait donc que, tel que postulé par Deci et Ryan, l'autodétermination représente un besoin fondamental chez l'humain et qu'on le retrouve à tous les stades de la vie. D'autre part, les présents résultats indiquent que les sous-échelles de l'EMPA possèdent des niveaux de cohérence interne élevés faisant donc preuve d'homogénéité. Ces résultats sont donc encourageants et soulignent la pertinence de l'EMPA sous sa forme actuelle.

## ÉTUDE 2

A la lumière des résultats de l'étude précédente, il fut décidé d'étudier plus à fond les propriétés psychométriques de l'EMPA. Dans le cadre de la présente étude, trois buts étaient visés. Dans un premier temps, il s'agissait de reproduire les niveaux de cohérence interne obtenus lors de l'étude précédente. Ceci apporterait un soutien additionnel en ce qui concerne la fidélité de l'instrument. Dans un second temps, nous désirions également vérifier l'hypothèse du continuum de l'autodétermination de Deci et Ryan à l'aide de l'EMPA. Deci et Ryan (1985) proposent qu'un continuum d'autodétermination est sous-jacent aux différents types de motivation. Selon un ordre descendant d'autodétermination on retrouve, selon Deci et Ryan, la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque autodéterminée, la motivation extrinsèque non-autodéterminée et l'amotivation. Une façon de vérifier l'existence du continuum consiste à étudier le pattern des corrélations entre les sous-échelles de l'instrument. Une validation du continuum d'autodétermination est obtenu lorsque les corrélations démontrent un pattern de type simplex. Autrement dit, les corrélations les plus positives sont obtenues entre les types de motivation adjacents (e.g., l'amotivation et la motivation extrinsèque non-autodéterminée) et les corrélations entre les motivations aux points extrêmes du continuum (l'amotivation et la motivation intrinsèque) démontrent les indices les plus négatifs. De tels résultats ont été obtenus avec d'autres instruments de motivation (Blais et al., sous presse; Blais, Vallerand, Pelletier, & Brière, 1990; Brière et al., 1990; Pelletier, Vallerand, Blais, & Brière, 1989; Ryan & Connell, 1989; Vallerand et al., 1989). Dans la mesure où ces résultats étaient obtenus avec l'EMPA, ceci conférerait un soutien pour la validité de construit de l'instrument.

Enfin, dans un troisième et dernier temps, nous désirions étudier la validité concomitante de l'instrument en étudiant les corrélations entre les sous-échelles de l'EMPA et l'évaluation de la motivation des personnes âgées telle qu'effectuée par l'intervieweur. Dans la mesure où des corrélations significatives entre les mêmes construits étaient obtenues, ceci apporterait un soutien additionnel à la validité de l'instrument.

## MÉTHODE

L'EMPA fut administrée sous forme d'entrevue à 58 personnes âgées (47 femmes et 11 hommes) ayant un âge moyen de 74.24 ans. Ces personnes âgées vivaient toutes en centre d'accueil depuis 3.5 ans en moyenne et nécessitaient environ 1.5 heures de soins par jour. L'EMPA fut administrée aux sujets par deux assistantes de recherche et dans les mêmes conditions que l'étude précédente. En plus, environ 10 minutes après avoir interviewé le sujet, les assistantes de recherche devaient se rappeler l'ensemble de leur discussion avec la personne âgée et évaluer cette dernière sur 4 questions correspondant aux énoncés des 4 sous-échelles de l'EMPA. Les assistantes de recherche avaient préalablement été formées de sorte à pouvoir interpréter le style de motivation des sujets.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le Tableau 2 présente les résultats des analyses de cohérence interne des sous-échelles de l'EMPA (ceux-ci apparaissent entre parenthèses sur la diagonale). Comme on peut le remarquer, les alphas de Cronbach sont tous très satisfaisants, variant entre 0.86 et 0.92. Ces indices reproduisent les résultats obtenus dans l'étude précédente et démontrent la fidélité interne de l'EMPA.

D'autre part, le Tableau 2 présente également les corrélations inter-échelles. Il était prédit que les corrélations présenteraient un pattern de type simplex. Une inspection du pattern des corrélations présentées au tableau 4 corrobore cette hypothèse. En effet, les corrélations les plus positives furent obtenues entre les sous-échelles adjacentes (amotivation et motivation extrinsèque non-autodéterminée,  $r=0.40$ ; motivation intrinsèque et motivation extrinsèque autodéterminée,  $r=0.58$ ), alors que les corrélations les plus négatives furent obtenues entre les sous-échelles d'amotivation et de motivation intrinsèque ( $r=-0.53$ ). Les autres corrélations étaient d'ordre

TABLEAU 2  
Corrélations entre les Sous-échelles de l'EMPA

Sous-échelles	Sous-échelles			
	(1)	(2)	(3)	(4)
Motivation intrinsèque (1)	(0.86)	0.58	-0.41	-0.53
Motivation extrinsèque autodéterminée (2)		(0.92)	-0.22	-0.35
Motivation extrinsèque non-autodéterminée (3)			(0.90)	0.40
Amotivation (4)				(0.90)

Note:  $n = 58$ .

intermédiaire (e.g., motivation intrinsèque et motivation extrinsèque non-autodéterminée,  $r = -0.41$ ). Donc, dans l'ensemble, le pattern de ces corrélations soutient le continuum d'autodétermination allant de la motivation intrinsèque à l'amotivation. Ces résultats soutiennent la théorie de Deci et Ryan (1985) concernant le rôle de l'autodétermination dans la motivation humaine et apporte également un support important à la validité de construit de l'EMPA dont les bases théoriques reposent sur la position de Deci et Ryan.

Enfin, des corrélations furent établies entre les 4 sous-échelles de l'EMPA et les réponses des intervieweurs aux énoncés motivationnels. Celles-ci étaient les suivantes: 0.39 (motivation intrinsèque), 0.71 (motivation extrinsèque autodéterminée), 0.44 (motivation extrinsèque non-autodéterminée) et 0.78 (amotivation). Toutes ces corrélations étaient significatives. Qui plus est, ces corrélations étaient plus élevées que celles impliquant des construits différents. Ces résultats démontrent qu'il existe donc un accord entre la motivation de la personne âgée et la perception que s'en fait l'intervieweur. Ces résultats apportent donc un soutien additionnel quant à la validité de l'EMPA puisque les 4 construits motivationnels sont assez sensibles pour être perçus de façon similaire par la personne âgée et l'intervieweur.

## ÉTUDE 3

Jusqu'ici, les résultats des deux études précédentes ont révélé que les sous-échelles de l'EMPA présentent des moyennes et des écarts-types acceptables, des niveaux de cohérence interne élevés, ainsi que des valeurs de corrélations soutenant la validité de l'instrument. Toutefois, le rôle de facteurs déterminants sur la motivation n'a pas été étudié. Une telle analyse semble importante, car elle peut permettre de vérifier de façon plus approfondie la validité de construit de l'EMPA tout en permettant de tester certaines hypothèses issues de la théorie de l'évaluation cognitive de Deci et Ryan (1985). Selon ces auteurs, l'un des déterminants importants de la motivation est la perception d'autodétermination de la personne. Lorsque celle-ci se sent autodéterminée, sa motivation intrinsèque et sa motivation extrinsèque autodéterminée sont élevées alors que sa motivation extrinsèque non-autodéterminée et son amotivation sont faibles (Ryan & Grolnick, 1986). Par contre, lorsque la personne se sent contrôlée par l'environnement, et se sent donc peu autodéterminée, le profil contraire est attendu. Le but de cette étude était de vérifier cette hypothèse auprès des personnes âgées.

## MÉTHODE

Selon des procédures similaires à celles des études antérieures, 127 personnes âgées (109 femmes et 18 hommes) ayant un âge moyen de 80.64 ans

ont participé à l'étude. Ces personnes âgées vivaient toutes en centre d'accueil depuis 3.8 ans en moyenne et nécessitaient environ 1.49 heures de soins par jour. Les sujets ont répondu à l'EMPA ainsi qu'à deux questions mesurant leurs perceptions d'autodétermination à l'aide d'une échelle adaptée du questionnaire de Reid, Haas, et Hawkins (1977). Ces questions mesuraient à quel point les personnes sentaient qu'elles avaient le choix d'agir comme elles le désiraient dans le centre d'accueil dans lequel elles vivaient et à quel point elles désiraient avoir ce choix. Le pointage total d'autodétermination fut obtenu en multipliant les réponses des sujets à ces deux questions.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats des analyses de cohérence interne ont une fois de plus révélé des indices alpha de Cronbach fort élevés, variant entre 0.86 et 0.93 (voir au bas du Tableau 3). Ces résultats supportent de nouveau la fidélité interne de l'EMPA. Les sujets furent divisés à la médiane en fonction de leur pointage sur l'échelle d'autodétermination, créant ainsi un groupe très autodéterminé et un groupe peu autodéterminé. Des tests-t furent réalisés sur les moyennes de l'EMPA des deux groupes. Les résultats apparaissent au Tableau 3. Comme on peut le remarquer, les résultats soutiennent les hypothèses. Les sujets très autodéterminés démontrent des motivations intrinsèque et extrinsèque autodéterminée plus élevées que les sujets peu autodéterminés. Toutefois, ces derniers démontrent une motivation extrinsèque non-auto-

TABLEAU 3  
Moyennes et Écarts-Types (entre parenthèses) des Sous-échelles de l'EMPA pour les Personnes Âgées peu et très Autodéterminées

Sous-Échelles	Groupes			
	Peu Autodéterminé		Très Autodéterminé	
	M	ET	M	ET
Motivation Intrinsèque	77.15	(18.59)	91.89	(14.53)
Motivation Extrinsèque Autodéterminée	90.54	(21.15)	103.37	(12.46)
Motivation Extrinsèque Non-Autodéterminée	51.49	(22.97)	31.85	(16.74)
Amotivation	32.34	(17.98)	21.85	( 7.60)

Note:  $n = 127$ . Les résultats des tests-t sont tous significatifs,  $t(125) = 4.17$  et plus,  $p < 0.001$  et mieux. Les alpha de Cronbach pour les sous-échelles de motivation sont les suivants: motivation intrinsèque = 0.86, motivation extrinsèque autodéterminée = 0.93, motivation extrinsèque non-autodéterminée = 0.90 et amotivation = 0.90.

déterminée ainsi qu'une amotivation plus élevées que les personnes très autodéterminées.

Ces résultats supportent la théorie de l'évaluation cognitive de Deci et Ryan (1985) qui postule que les perceptions d'autodétermination représentent un déterminant important de la motivation. Un certain nombre d'études avaient déjà démontré ce fait (e.g. Deci, Nezlek, & Sheinman, 1981; Ryan & Grolnick, 1986; Zuckerman, Parac, Lathin, Smith & Deci, 1978) mais pas auprès des personnes âgées. En plus, ces résultats vont dans le même sens que d'autres études ayant démontré une relation intime entre des perceptions de contrôle et d'autodétermination et un meilleur ajustement psychologique chez les personnes âgées (e.g., Langer & Rodin, 1976; Rodin & Langer, 1977). Enfin, les présents résultats ajoutent un soutien additionnel en ce qui concerne la validité de construit de l'EMPA puisque celle-ci a mené à des résultats conformes aux hypothèses issues de la théorie de la motivation de Deci et Ryan.

## ÉTUDE 4

Les résultats des trois études précédentes ont révélé que l'EMPA démontrait des indices de fidélité (cohérence interne) et de validité très satisfaisants. Toutefois, la stabilité temporelle de l'instrument n'a pas été évaluée. L'EMPA étant une échelle sensée mesurer un style motivationnel relativement stable de la personne âgée dans le cadre de ses principaux domaines de vie, on devrait donc s'attendre à ce que les sous-échelles démontrent un niveau de stabilité temporelle élevé. Le but de cette quatrième étude consistait donc à évaluer la stabilité temporelle (test-retest) de l'EMPA. Nous postulons que des corrélations test-retest élevées seraient obtenues pour chacune des sous-échelles.

## MÉTHODE

Les sujets de cette étude étaient 66 personnes âgées (53 femmes 13 hommes) ayant un âge moyen de 80.49 ans. Ces personnes âgées vivaient toutes en centre d'accueil depuis 3.6 ans en moyenne et nécessitaient environ 1.50 heures de soins par jour. L'EMPA fut administrée dans les mêmes conditions que celles retrouvées dans les études précédentes à deux reprises à l'intérieur d'un mois par deux intervieweurs. Le temps pris pour répondre au questionnaire lors de chaque passation était d'environ 55 minutes.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le Tableau 4 présente les résultats des corrélations test-retest pour les 4 sous-échelles. On peut remarquer que celles-ci sont toutes relativement élevées,

TABLEAU 4

Corrélations Test-Retest et Indices de Cohérence Interne des Sous-échelles de l'EMPA au Prétest et au Post-test

<i>Sous-Echelles</i>	<i>Alpha-Prétest</i>	<i>Alpha-Post-test</i>	<i>Corrélations Test-Retest</i>
Motivation Intrinsèque	0.88	0.93	0.75
Motivation Extrinsèque Autodéterminée	0.91	0.90	0.67
Motivation Extrinsèque Non-Autodéterminée	0.86	0.88	0.76
Amotivation	0.70	0.74	0.60

Note: n = 66.

variant entre 0.67 et 0.76. Ces résultats soutiennent donc la fidélité temporelle de l'EMPA ainsi que les bases conceptuelles qui la sous-tendent, voulant que celle-ci représente une mesure relativement stable du style motivationnel des personnes âgées. De tels résultats sont conformes à ceux obtenus avec certains autres instruments développés dans divers domaines de vie tels l'éducation (Vallerand et al., 1989), les relations interpersonnelles (Blais et al., 1990), les sports (Brière et al., 1990) et les loisirs (Pelletier et al., 1989) où de hauts niveaux de stabilité temporelle furent également démontrés. Ce qui est particulièrement intéressant ici, dans le cas de l'EMPA, c'est que l'instrument mesure le style motivationnel dans le cadre de 6 domaines de vie distincts avec une stabilité temporelle aussi grande que celle obtenue avec les échelles de motivation précitées qui pourtant se limitent à un seul domaine de vie. Il semble donc que le style motivationnel de la personne âgée soit relativement stable autant sur une base situationnelle que sur une base temporelle.

D'autre part, le Tableau 4 présente également les indices de cohérence interne de chacune des sous-échelles, et ce autant au prétest qu'au post-test. Il est possible de remarquer que les indices sont tous très satisfaisants, variant entre 0.70 et 0.91 au prétest et entre 0.74 et 0.93 au post-test. Ces résultats démontrent une fois de plus que les sous-échelles de l'EMPA font preuve d'une cohérence interne très acceptable. Pris dans leur ensemble, et en conjonction avec les résultats des études antérieures, les présents résultats démontrent donc que l'EMPA possède une fidélité interne et temporelle plus que satisfaisante.

## DISCUSSION GÉNÉRALE

Le but des recherches réalisées dans le cadre du présent article consistait à construire et à valider une nouvelle échelle de motivation pour les personnes

âgées, soit l'EMPA. Les résultats des 4 études révèlent que l'EMPA possède des niveaux de validité et de fidélité fort respectables. Au niveau de la fidélité, il a été démontré que l'EMPA possède des niveaux de cohérence interne et une stabilité temporelle appropriée sur une base d'un mois.

Les présents résultats sont également encourageants sur le plan de la validité de l'EMPA. En effet, dans un premier temps, les résultats des corrélations entre les sous-échelles de l'EMPA ont soutenu le continuum d'autodétermination tel que postulé par Deci et Ryan (1985). Dans un second temps, les corrélations entre les réponses des personnes âgées à l'EMPA ainsi que les évaluations des intervieweurs quant à la motivation de celles-ci ont soutenu la convergence des construits motivationnels. Enfin, dans un troisième temps, en accord avec la théorie de l'évaluation cognitive, il a été démontré que les personnes très autodéterminées avaient des motivations intrinsèque et extrinsèque autodéterminée plus élevées, mais une motivation extrinsèque non-autodéterminée et une amotivation plus faibles, que les personnes peu autodéterminées. Ces divers résultats sont cohérents avec ceux obtenus dans d'autres secteurs (e.g., Blais et al., 1990; Brière et al., 1990; Pelletier et al., 1990; Vallerand et al., 1989) et démontrent la validité des 4 concepts motivationnels mesurés par l'EMPA.

Dans l'ensemble, les présents résultats apportent un soutien important mais tout de même préliminaire pour la validité et la fidélité de l'EMPA. En effet, bien que les résultats obtenus avec l'EMPA sont très encourageants, ils doivent être perçus comme seulement le début du travail de validation de l'instrument, travail qui nécessitera la tenue de nombreuses autres études (voir Cronbach & Meehl, 1955). Dans un tel cadre, de futures études devraient étudier plus à fond les propriétés de l'instrument auprès des populations de personnes âgées vivant à domicile. En effet, il semble important de rappeler que les présents résultats furent obtenus auprès de personnes âgées vivant dans des centres d'accueil. Bien que nous ne prévoyons aucune différence dans les propriétés psychométriques des sous-échelles auxquelles ont répondu ces deux types de population, ceci reste tout de même à être démontré empiriquement. D'autre part, la structure factorielle de l'EMPA devrait être l'objet d'études ultérieures. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire de type LISREL devraient démontrer la présence des 4 facteurs correspondant aux 4 sous-échelles inhérentes à l'EMPA. Vu le grand nombre d'énoncés (72), une telle analyse nécessiterait la participation d'un très grand nombre de sujets (environ 10 sujets par variable, soit à peu près 700 personnes âgées). Bien qu'onéreuse, une telle étude ajouterait un poids indéniable à la validité de l'instrument.

L'EMPA offre, de surcroît, la possibilité de se pencher sur des questions théoriques et appliquées. Ainsi, sur le plan théorique, il devient maintenant possible d'étudier le rôle de divers déterminants de la motivation chez les personnes âgées. Déjà dans le cadre de cet article, il a été démontré que le fait

de se sentir autodéterminé avait un impact positif sur la motivation des personnes âgées. D'autres études devront faire connaître la nature des déterminants objectifs de tels sentiments d'autodétermination. Une telle compréhension nécessitera une étude approfondie de l'environnement dans lequel vivent les personnes âgées (voir Parmelee & Lawton, 1990; Vallerand, O'Connor, & Blais, 1989) afin d'établir avec certitude le lien entre le contexte dans lequel les personnes âgées interagissent et les conséquences qui en découlent sur leur motivation. De telles études permettront de vérifier certaines hypothèses de la théorie de Deci et Ryan (1985) menant ainsi à une meilleure compréhension du comportement motivé chez les personnes âgées.

Dans une perspective plus appliquée, les recherches pourraient étudier la contribution de l'EMPA à la santé mentale de la personne âgée. Bon nombre de recherches ont démontré que la motivation intrinsèque et extrinsèque autodéterminées ont un impact sur diverses variables positives telles que la créativité, la concentration et les émotions positives ressenties pendant la réalisation de la tâche (voir Vallerand et al., 1989). Très peu de recherches se sont penchées sur la relation motivation-santé mentale. Dans des recherches antérieures, Vallerand et O'Connor (1989; voir aussi O'Connor & Vallerand, 1990) ont utilisé l'EMPA afin d'étudier le rôle de la motivation sur la santé mentale des personnes âgées. Les résultats de ces études ont démontré la présence d'un lien important entre la motivation des personnes âgées et leur santé mentale. Plus les motivations intrinsèque et extrinsèque autodéterminées étaient élevées, plus la santé mentale était positive. Inversement, plus la motivation était de nature extrinsèque non-autodéterminée et amotivée, et moins la santé mentale était positive. Toutefois, vu le schème corrélational de ces études, il est impossible de déterminer si la motivation a effectivement un impact causal dans sa relation avec la santé mentale. Des recherches futures utilisant une approche prospective devront être effectuées afin de répondre à cette question.

En somme, même si l'EMPA représente un instrument récent dont l'évaluation devra se poursuivre dans le cadre de recherches ultérieures, les présents résultats démontrent la qualité des propriétés psychométriques de l'échelle. Ces caractéristiques ainsi que la perspective multidimensionnelle de l'EMPA semblent en faire un outil fort intéressant pour les recherches sur la motivation des personnes âgées.

Manuscrit reçu juin 1990

Revision acceptée septembre 1990

## RÉFÉRENCES

- Abramson, L. Y., Seligman, M. E. P., & Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology, 87*, 49-74.
- Beck, R. C. (1983). *Motivation: Theories and principles*. Englewood, Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Belsky, J. A. (1984). *The psychology of aging: Theory, research, and practice*. Monterey, CA: Brooks/Cole.
- Belsky, J. A. (1990). *The psychology of aging: Theory, research, and interventions*. Monterey, CA: Brooks/Cole.
- Birren, J. E. & Schaie, K. W. (Eds.). (1985). *Handbook of the psychology of aging* (2ème ed.). New York: Van Nostrand.
- Birren, J. E. & Schaie, K. W. (Eds.). (1990). *Handbook of the psychology of aging* (3ème ed.). New York: Academic Press.
- Blais, M. R., Sabourin, S., Boucher, C., & Vallerand, R. J. (1990). Toward a motivational model of couple happiness. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 1021-1031.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Brière, N. M., Gagnon, A., & Pelletier, L. G. (1990). Significance, structure, and gender differences in life domains of college students. *Sex Roles*.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Brière, N. M. (1990). *Construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis les relations interpersonnelles*. Manuscrit inédit, Université du Québec à Montréal.
- Boggiano, A. K. & Barrett, M. (1985). Performance and motivational deficits of helplessness: The role of motivational orientations. *Journal of Personality and Social Psychology, 49*, 1753-1761.
- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1990). *Construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis les sports*. Manuscrit inédit, Université du Québec à Montréal.
- Cronbach, L. J. & Meehl, P. E. (1955). Construct validity in psychological tests. *Psychological Bulletin, 52*, 281-301.
- Daoust, H., Vallerand, R. J., & Blais, M. R. (1988). Motivation and education: A look at some important consequences. *Canadian Psychology, 29* (2a), 172 (résumé).
- deCharms, R. (1968). *Personal causation: The internal affective determinants of behavior*. New York: Academic Press.
- Deci, E. L. (1975). *Intrinsic motivation*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L. (1980). *The psychology of self-determination*. Lexington Books.
- Deci, E. L., Nezlek, J., & Sheinman, L. (1981). Characteristics of the rewarder and intrinsic motivation of the rewardee. *Journal of Personality and Social Psychology, 40*, 1-10.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1980). The empirical exploration of intrinsic motivation processes. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (vol. 13, pp. 39-80). New York: Academic Press.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1987). The support of autonomy and the control of behavior. *Journal of Personality and Social Psychology, 53*, 1024-1037.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (sous presse). A motivational approach to self: Integration in personality. In R. Dienstbier (Ed.), *Nebraska Symposium on motivation: Vol. 38. Perspectives on motivation*. Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Kausler, D. H. (1990). Motivation, human aging, and cognitive performance. In J. E. Birren & K. W. Schaie (Eds.), *Handbook of the psychology of aging* (pp. 171-182). New York: Academic Press.
- Kleiber, D. A. & Maehr, M. L. (Eds.). (1985). *Advances in motivation and achievement: Motivation and adulthood* (vol. 4). London: JAI Press.
- Kruglanski, A. W. (1978). Endogenous attribution and intrinsic motivation. In M. R. Lepper & D. Green (Eds.), *The hidden costs of rewards: New perspectives on the psychology of human motivation* (pp. 85-107). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Langer, E. J. & Rodin, J. (1976). The effects of choice and enhanced personal responsibility for the aged: A field experiment in an institutional setting. *Journal of Personality and Social Psychology, 34*, 191-198.

- McClelland, D. C. (1985). *Human motivation*. Palo Alto, CA: Scott, Foresman, & Co.
- Newman, B. M. & Newman, P. R. (1984). *Development through life: A psychosocial approach*. Homewood, IL: Dorsey Press.
- O'Connor, B. P. & Vallerand, R. J. (1990). Religious motivation in the elderly: A French-Canadian replication and an extension. *Journal of Social Psychology*, 130, 53-59.
- Parmelec, P. A. & Lawton, M. P. (1990). The design of special environments for the aged. In J. E. Birren & K. W. Schaie (Eds.), *Handbook of the psychology of aging* (pp. 464-488). New York: Academic Press.
- Pelletier, L. G., Brière, N. M., Blais, M. R., & Vallerand, R. J. (1988). Persisting vs dropping out: A test of Deci and Ryan's theory. *Canadian Psychology*, 29 (2a), 600 (résumé).
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Brière, N. M. (1989). *Construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis les loisirs*. Communication présentée lors du Congrès annuel de la SQRP, Octobre 1989.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Brière, N. M., & Blais, M. R. (1990). Leisure motivation and mental health: A motivational analysis of self-determination and self-regulation in leisure. *Canadian Psychology*, 31 (2a), 468.
- Reid, D. W., Haas, G., & Hawkins, D. (1977). Locus of desired control and positive self-concept of the elderly. *Journal of Gerontology*, 32, 441-450.
- Rodin, J. (1986). Health, control, and aging. In M. M. Baltes & P. B. Baltes (Eds.), *The psychology of control and aging* (pp. 139-165). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Rodin, J. & Langer, E. J. (1977). Long-term effects of a control-relevant intervention with the institutionalized aged. *Journal of Personality and Social Psychology*, 35, 897-902.
- Ryan, R. M. & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57, 749-761.
- Ryan, R. M., Connell, J. P., & Deci, E. L. (1985). A motivational analysis of self-determination and self-regulation in education. In C. Ames & R. Ames (Eds.), *Research on motivation in education* (vol. 2. The Classroom milieu, pp. 35-51). New York: Academic Press.
- Ryan, R. M. & Grolnick, W. S. (1986). Origins and pawns in the classroom: Self-report and projective assessments of individual differences in children's perceptions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50, 550-558.
- Schulz, R. (1976). Effects of control and predictability on the physical and psychological well-being of the institutionalized aged. *Journal of Personality and Social Psychology*, 33, 563-573.
- Seligman, M. E. P. (1975). *Helplessness: On depression, development, and death*. San Francisco: Freeman.
- Seligman, M. E. P., Abramson, L. Y., Semmel, A., & von Bayer, C. (1979). Depressive attributional style. *Journal of Abnormal Psychology*, 88, 242-247.
- Smyer, M. A. & Gatz, M. (Eds.). (1983). *Mental health and aging: Programs and evaluations*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Statistiques Canada (1985). *La conjoncture démographique: Rapport sur l'état de la population du Canada 1983* (par Jean Dumas, Ottawa, Cat. #91-209).
- Vallerand, R. J. & Bissonnette, R. (1990). On the predictive effects of intrinsic, extrinsic, and amotivational styles of behavior: A prospective study. Manuscrit soumis pour fins de publication.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21, 323-349.
- Vallerand, R. J. & Halliwell, W. R. (1983). Formulations théoriques contemporaines en motivation intrinsèque: Revue et critique. *Psychologie Canadienne*, 24, 243-256.

- Vallerand, R. J. & O'Connor, B. P., (1989). Motivation in the elderly: A theoretical framework and some promising findings. *Canadian Psychology*, 30, 538-550.
- Vallerand, R. J., O'Connor, B. P., & Blais, M. R. (1989). Life satisfaction of elderly in regular community housing, in low-cost community housing, and high and low self-determination nursing homes. *International Journal of Aging and Human Development*, 28, 277-284.
- Vallerand, R. J. & Reid, G. (1984). On the causal effects of perceived competence on intrinsic motivation: A test of cognitive evaluation theory. *Journal of Sport Psychology*, 6, 94-102.
- Vallerand, R. J. & Reid, G. (1988). On the relative effects of positive and negative feedback on males' and females' intrinsic motivation. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 20, 239-250.
- Vallerand, R. J. & Reid, G. (sous presse). Motivation and special populations: Theory, research and implications regarding motor behavior. In G. Reid (Ed.), *Problems in movement control*. New York: North Holland.
- Weiner, B. (1980). *Human motivation*. New York: Holt, Rinehart, & Winston.
- White, R. W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, 66, 297-333.
- Wigdor, B. T. (1980). Drives and motivations with aging. In J. E. Birren & R. B. Sloane (Eds.), *Handbook of mental health and aging* (pp. 245-265). Englewood-Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Zuckerman, M., Porac, J., Lathin, D., Smith, R., & Deci, E. L. (1978). On the importance of self-determination for intrinsically motivated behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 4, 443-446.